Sciences Po Strasbourg
École
de l'Université de Strasbourg

Portrait étudiant

3ème année à l'international

Roxane, 20 ans

A l'Université de Meji à Tokyo, Japon

Issue d'un BAC ES spécialité « Science politique », au lycée épiscopal à Zillisheim (Haut-Rhin). Elle a obtenu son Bac avec Mention en 2019. Avant d'intégrer Sciences Po Strasbourg, elle a effectué une année en CPGE section ECE au lycée Kléber à Strasbourg.

« Peu de temps après être entrée en première année, les cours ont été donnés en distanciel. Cela n'a pas toujours été facile de suivre son année seulement sur son ordinateur sans pouvoir vraiment profiter du Cardo, ni des activités associatives ainsi que de la belle ville de Strasbourg. Cependant, une fois la situation rétablie, la fin de la première année ainsi que la deuxième année furent très enrichissantes. J'ai adoré les options choisies en deuxième année (communication politique & Deutschland : Wirtschaft und Gesellschaft) qui m'ont vraiment apporté un plus dans ma compréhension du monde et m'ont aidé à affiner mes choix d'orientation futurs ».

« Le Japon est indéniablement un pays très différent. Même si le niveau de vie peut être comparable à celui de la France, la façon de se comporter et de considérer le monde qui nous entoure est fondamentalement différente voire opposée.
Après plusieurs mois en tant qu'habitante de Tokyo, je ne cesse toujours pas d'être surprise ou même choquée de ce que je découvre. C'est cela qui m'a d'ailleurs attirée à Tokyo, je voulais vivre un choc culturel (je n'ai pas été déçue !) dans un pays qui avait à peu de choses près le même niveau de vie que la France.
Au Japon, la société est un concept supérieur à celui de l'individu. Le désir de ne pas « gêner » les ...

... autres est visible partout, que ce soit dans les files d'attentes, dans les métros silencieux, dans les rues sans aucun déchet, dans le port du masque dont les japonais ne se plaignent pas, ect.
Ces nombreux chocs culturels ne cessent de réveiller des questionnements nouveaux et au fur et à mesure de l'approfondissement de mon expérience japonaise, mes avis se modifient, s'affinent et se contredisent.
Pour résumé, je pense pouvoir affirmer que le Japon m'apporte une certaine ouverture d'esprit.
Aussi, je me suis rendue compte de la perception qu'avait mes camarades et professeurs japonais de l'Europe, qu'ils perçoivent vraiment comme une entité et une puissance. Je suis d'ailleurs souvent désignée non pas comme « la française » mais comme « l'Européenne ». Cela a contribué à consolider mon avis d'intégrer le master d'Études Européennes ».

« J'ai surtout choisi cette université par rapport à l'emplacement de son campus, situé en plein centre de Tokyo. Aujourd'hui, je ne regrette pas du tout mon choix, j'ai été très bien accueillie par cette université qui a l'habitude d'accueillir de nombreux étudiants étrangers chaque année. Je suis également très satisfaite de l'association étudiante « The Supporters », en charge de l'organisation d'évènements pour les étudiants internationaux. Cela m'a permis de rencontrer des gens très facilement et de comprendre davantage la culture japonaise.
De plus, le format des cours, qui privilégie les travaux en groupe, favorise les rencontres et le fait d'être dans des classes rassemblant parfois plus d'une dizaine de nationalités différentes, est extrêmement enrichissant ».

«Je n'ai pas encore pris de décision concernant mon orientation pour la 4ème et 5ème année mais je pense me tourner vers le master EEI (Études Européennes et Internationales) de Sciences Po Strasbourg. En effet, l'Europe, dans tous ses aspects, m'intéresse depuis le lycée et avait orienté mon choix d'IEP il y a trois ans ».